

Un projet de biosphère sur la haute vallée de la Loire

Roberto Epple, le président de SOS Loire vivante, rêve d'un espace protégé labellisé Biosphère, sur la vallée de la Loire, entre la source et Le Puy-en-Velay

Devant un parterre clairsemé de militants de la grande époque « anti barrage », Roberto Epple, président de SOS Loire vivante (2 000 adhérents en France) a présenté, lors de la 23^e assemblée générale, le projet sur lequel travaille désormais l'association.

Après les années de « lutte » pour préserver la haute vallée de la Loire, l'heure est aujourd'hui à

Une large concertation à tous les niveaux

un projet d'envergure qui vise à transformer le site, de la source au Puy-en-Velay, en un espace préservé, placé sous le label « Biosphère ». Mais pour cela, une large concertation est nécessaire à tous les niveaux, et c'est au final le gouvernement qui propose cette candidature à l'Unesco, déjà venue. « Ce projet prend peu à peu naissance. Il devra permettre, à la fois, la préservation et le développement de cette vallée. L'agriculture et le tourisme doivent y trouver leur place en harmonie avec le fleuve. »

C'est un long travail de terrain qui anime désormais ce projet, sur un secteur éligible au label.

« Le périmètre exact reste à déterminer, mais l'objectif majeur est défini : celui de

la cohabitation de l'homme et de la biodiversité. Nous avons déjà un bon début avec les 400 hectares de terres acquis à l'époque par l'Epala, pour y faire le barrage. Aujourd'hui l'EPL, établissement public de la Loire (ex Epala), n'est plus l'ennemi héréditaire et travaille avec SOS Loire vivante dans le même esprit. »

« Ces 400 hectares qui sont situés entre Solignac-sur-Loire et Goudet ont pu rester dans une seule main, celle de l'EPL, et on a réussi à éviter tout morcellement. Cette zone pourrait devenir le noyau dur du projet. » La prochaine étape pour l'obtention du label « Biosphère » est la mise en place d'une cellule d'animation, et de l'association de préfiguration. Les départements de l'Ardèche et de la Haute-Loire, les régions Auvergne et Rhône-Alpes sont concernés dans cette action de préservation harmonieuse de la haute vallée de la Loire.

En marge de ce projet, SOS Loire Vivante lance une flèche en direction du barrage de Lapalisse, « qui détourne une partie de l'eau de la Loire et nous prive des petites crues saisonnières dites de toilettage qui font la richesse du fleuve », regrette Roberto Epple qui veut les faire rétablir.



Roberto Epple et Jean-François Arnould, militants de la première heure (Photo Gérard Adier)

L'association mène également d'autres actions en France, et notamment sur

la rivière Allier, où l'effacement ou non du barrage de Poutes fait toujours couler

beaucoup d'encre. Mais c'est une autre histoire...

Gérard Adier

